

**GARDIENNE ET GÉNIE :  
MÀRIA VAN BERGE-GERBAUD**

Il est des personnes de l'ombre qui rayonnent. Mária van Berge-Gerbaud (° 1945) fait partie de ces personnalités discrètes qui ont la modestie des vrais chercheurs. En maîtresse de maison, elle vous accueille dans les salons de l'hôtel Turgot à Paris où elle a vécu - son appartement se trouve à l'étage - et travaillé pendant près de quarante ans. On ne soupçonne guère en fond de cour et derrière sa façade anonyme, le jardin et la demeure XVIII<sup>e</sup> où Turgot, ministre de Louis XVI, passa les deux dernières années de son existence. Acheté en 1947 par le collectionneur et historien d'art néerlandais Frits Lugt (1884-1970)<sup>1</sup>, l'hôtel abrite depuis cette date la Fondation Custodia qui, aujourd'hui encore, assure la



Mária van Berge-Gerbaud (° 1945).

«bonne garde» - ainsi que son nom en latin l'indique - des 90 000 dessins, gravures, lettres autographes et œuvres d'art de son fondateur.

Le bureau de Mária van Berge-Gerbaud, que les collaborateurs de la fondation nomment familièrement la «cuisine calviniste», est avec son dallage de marbre noir et blanc, sa monumentale cheminée de pierre et son foyer de céramique vernissée, un tableau vivant d'après Vermeer. Lorsqu'en 1971, au lendemain de ses études d'histoire de l'art à Amsterdam, Mária van Berge-Gerbaud est engagée comme assistante de Carlos van Hasselt, directeur de la fondation, elle trouve le lieu «poussiéreux». Le temps s'y est arrêté dans le profond respect de Frits Lugt. Vingt-trois ans plus tard, devenue à son tour directrice, elle entreprend de remiser certains meubles qui ont trop longtemps servi. Le lendemain, elle se ravise sentant que le lieu deviendrait «autre chose». Se servir quotidiennement de ce mobilier donnerait vie à ce lieu et en préserverait l'esprit. Dans cet hôtel, tout avait survécu à Frits Lugt parce que son prédécesseur Carlos van Hasselt lui vouait une véritable piété: «Il était très exigeant, avare de compliments, intarissable de critiques, mais tout ce que je suis, je le lui dois».

Laconique quand il s'agit d'elle-même, Mária van Berge-Gerbaud parle en revanche à l'envi du collectionneur qu'elle n'a pas connu: «Frits Lugt a eu quatre enfants. En m'attachant à sa collection qui était son autre enfant, je l'ai d'une certaine manière côtoyé». Depuis son arrivée en 1971, pas un catalogue n'a été écrit sans sa collaboration. Chaque publication est une pierre à l'édifice du catalogue raisonné de la collection Lugt. En 1983 est publié le catalogue des dessins italiens puis, neuf ans plus tard, celui du XVI<sup>e</sup> siècle néerlandais et allemand. En 1997, elle a consacré une exposition aux dessins de Rembrandt, qui a servi de base au catalogue des dessins de ce grand maître. Gardienne de la fondation, Mária van Berge en aura aussi été le génie. Auteur de nombreuses expositions en France et à l'étranger, elle a souvent fourni la matière de celles du mitoyen Institut Néerlandais.

En matière d'acquisition, le respect des goûts de Frits Lugt et le niveau de qualité ont toujours été des critères absolus: «La dévotion



Jean Auguste Dominique Ingres,  
*Portrait de Julie Forestier en médaillon*, 1806,  
collection Frits Lugt © Fondation Custodia, Paris.

du collectionneur pour Rembrandt qui avait copié des miniatures mogholes, explique sa curiosité, insolite à l'époque, pour les dessins indiens dont j'ai voulu compléter le fonds». Les lettres autographes constituent un autre fonds essentiel: «Aux yeux de Lugt, la main qui écrit est la main qui dessine. La lettre destinée à une seule personne est un document intime. Elle était pour lui un document plus émouvant encore que le dessin».

Quand on lui demande de citer les moments les plus marquants de sa carrière, elle allègue la difficulté de répondre à brûle-pourpoint, tant ils ont été nombreux. Ce sont parfois des découvertes, celle récente des lettres de Mondrian, ou des achats, comme celui d'un dessin d'Ingres ou de trois œuvres de Jacques Gheyné, maître rarissime... outre le fonds danois qui n'a pas d'équivalent en dehors du Danemark.

La Fondation Custodia a été sa vie. Jeune étudiante spécialiste de l'art italien, elle avait consacré sa thèse à l'*Enfer* de Dante, pourtant c'est à Paris qu'elle rêvait de vivre depuis l'âge de 9 ans. Les deux premières années ont été

difficiles, avoue-t-elle, c'est la collection qui l'a fascinée et conquise. Son départ à la retraite ne signifie pas vraiment un abandon, puisqu'elle poursuivra ses recherches et publications pour la fondation. Il en est de l'attachement intellectuel et de l'admiration durable comme de l'amour, on ne rompt pas si aisément le lien.

**GENEVIÈVE NEVEJAN**

[www.fondationcustodia.fr](http://www.fondationcustodia.fr)

À l'occasion du départ de Mária van Berge-Gerbaud, la Fondation Custodia organise une exposition en son honneur à l'Institut Néerlandais de Paris (jusqu'au 11 juillet 2010).

Voir [www.institutneerlandais.com](http://www.institutneerlandais.com)

Jusqu'au 4 juillet 2010, l'Institut Néerlandais organise l'exposition *Hommage à l'art du dessin*, une sélection de dessins de la collection Frits Lugt par l'artiste néerlandais Paul van der Eerden. Mária van Berge-Gerbaud a collaboré au catalogue.

Voir [www.institutneerlandais.com](http://www.institutneerlandais.com)

Le nouveau directeur de la Fondation Custodia est Ger Luijten (\* 1956), historien d'art et ancien chef du cabinet national des Estampes d'Amsterdam.

1 Voir *Septentrion*, XXXII, n° 1, 2003, pp. 68-77.